



Un canon en fonte. Des indices (sa taille et forme, différentes marques) indiquent qu'il s'agit d'un canon suédois datant du début du XIX<sup>ème</sup> siècle. D'autres canons ont des origines différentes : anglaise ou polonaise.



Un canon de fusil anglais. Son origine anglaise est confirmée par 3 marques proches de la culasse. Ces marques (apposées par le fabricant) permettent d'affirmer que ce canon de fusil a été fabriqué entre 1672 et 1702.



Deux grenades à main. Elles étaient remplies de poudre et allumées au moyen d'une mèche insérée dans un trou.



Une garde d'épée. La poignée de cette épée a disparu et il ne reste qu'un tout petit morceau de la lame. On peut toutefois affirmer qu'il s'agit d'une épée à un seul tranchant (un seul côté de la lame était tranchant). On peut noter que la garde de cette épée est finement ouvragée et dorée.



Grenaille de plomb. Il s'agit de plomb fondu. La méthode de fabrication est simple : le plomb fondu est versé dans une passoire de cuivre afin que de fines gouttes se forment avant de tomber dans un récipient rempli d'eau pour être refroidies.

Cette grenaille pouvait être utilisée dans des mousquets, des pistolets et des tromblons.



Plombs de pêche. Ces plombs étaient utilisés pour la pêche à la ligne, ils pouvaient également servir de contrepoids pour une balance.



Une meule, elle servait à aiguiser les outils et les armes blanches



Une cloche de bronze sur laquelle figure la date 1705 ainsi que l'inscription ISH MARIA, invocation catholique qui indique peut être une origine espagnole ou portugaise.



Un compas à pointe. Il s'agit d'un instrument utilisé par les navigateurs pour déterminer leur position géographique.



De la poudre d'or. Cette poudre d'or a été retrouvée entremêlé à de la grenaille de plomb. Cela peut indiquer que l'or avait été dissimulé au milieu de réserve de grenaille.



Une partie, en bois, de la poupe du navire. Les entailles dans le bois semblent indiquer une construction française.